

HORS-SÉRIE
focals
natur'elle

NOUVEAU

Mon Chat

Griffoirs
Savoir où
les installer

TEST

Quel chat est
fait pour mon
style de vie

**En cas
d'urgence**
Les bons gestes
à adopter

Avec les
conseils de
spécialistes

**L'ACCUEILLIR
LE NOURRIR
LE SOIGNER**

Maine coon,
Sacré de Birmanie,
Bengal,
nos trois
chouchous !

DÉCRYPTAGE

Comprendre
mon chat ?
Pas si compliqué...

Mon budget

Pour ne pas
avoir de
surprise



Cadeau

Un POSTER
+ un CALENDRIER
+ votre CAHIER CRÉATIF
Passion chats

MAI-JUIN-JUILLET 2020 - N°9 - 3,99 €

Belgique 4,14 € - Luxembourg 4,03 €



3 264421 809070



ÊTRE À L'ÉCOUTE des besoins et expressions DE SON CHAT

Quelles sont les principales causes d'agressivité chez le chat ?

Elles sont multiples : maladie, douleur, peur, insécurité, impossibilité d'exprimer des comportements naturels, incompréhensions des besoins spécifiques et/ou individuels du chat par l'humain, etc. On peut également citer les problèmes de relations intraspécifiques (entre plusieurs chats) ou interspécifiques (avec un chien ou un humain par exemple), les quiproquos dans la communication, les « punitions » récurrentes...

Plus spécifiquement, quels besoins, s'ils ne sont pas compris ou respectés, peuvent le rendre agressif ?

Citons le besoin de prédation, un parmi tant d'autres. Ce comportement instinctif est relativement bien conservé chez le chat domestique : s'il n'a pas la possibilité de l'exprimer, il peut être amené à extérioriser les tensions que cela engendre en « agressant » les individus qui l'entourent, qu'ils soient humains ou animaux. Ce qui commence parfois comme un « jeu » peut dériver en agressions plus poussées si on n'adapte pas la quantité de stimulations dans l'environnement du chat, ou pire, si on le punit. Autre exemple : le chat est naturellement un « grignoteur » qui, en fonction de la taille des proies qu'il chasse, ingère entre dix et vingt petits repas par jour. Ne pas respecter ce comportement alimentaire peut engendrer de très grandes frustrations qui chez certains se traduiront en agressivité.

Quels sont les signes qui doivent nous alerter ?
Selon moi, la véritable agressivité, c'est lorsqu'on



Charlotte de Mouzon est éthologue, consultante en comportement du chat et doctorante en biologie du comportement. Elle nous donne les clés pour aider les chats agressifs et peureux.

atteint le point où le chat mord et/ou griffe, voire, dans les cas les plus sérieux, attaque sans préavis. Feuler ou grogner ne constitue pas une agression en soi. Le chat exprime alors que quelque chose ne va pas. Il est très important de respecter ces signaux de communication.

Que faire si nos caresses sont vécues comme une agression ?

Cesser, tout simplement. Il y a une raison à cela et il faut la trouver. Respectons son besoin de distance et reprenons les choses à zéro, très progressivement, avec beaucoup de douceur et de patience. L'idéal est de laisser au chat les initiatives de contact et pourquoi pas, récompenser chaque rapprochement avec une friandise. Il est essentiel de ne jamais forcer les caresses et de cesser l'interaction au premier signe d'inconfort. Cela implique d'être attentif aux comportements de son chat et de les respecter.

Quand devons-nous nous inquiéter ?

Lorsque les attaques sont violentes et sans préavis. À mon sens, il n'y a pas d'agressivité « anodine »



et, dès lors qu'on ne comprend pas la cause d'une agression, il faut consulter son vétérinaire pour s'assurer que notre chat n'est pas en souffrance. S'il ne détecte pas de cause physiologique, il peut être utile de s'adresser à un consultant en comportement du chat, qui vous aiguillera sur les causes possibles de ce mal-être. Pour trouver un professionnel près de chez vous, vous pouvez consulter le réseau CATUS (<https://collectifcatus.com>).

Que doit-on éviter de faire ?

Rationner son chat, lui apporter trop peu de stimulations, le contraindre dans ses accès en hauteur ou dans ses déplacements, être sans arrêt derrière son dos, le prendre dans les bras à tout bout de champ, initier les contacts alors qu'il ne semble pas volontaire, le taper, le gronder... Comme vous pouvez le constater, la liste est longue et pourtant non exhaustive ! Finalement, le plus important est d'être à l'écoute des besoins et des expressions de son animal.

Y a-t-il des races particulièrement agressives ?

Il est toujours compliqué d'attribuer des traits de caractère à des races spécifiques, tant les différences individuelles sont importantes. Chaque chat est un individu unique. Il est cependant reconnu que les bengals, issus de croisements avec une espèce de félin sauvage (le chat léopard), ont des instincts de prédation et d'exploration très conservés. Dans des environnements peu stimulants, ces chats ont une tendance plus marquée à développer de l'agressivité. Mais encore une fois, il ne faut pas généraliser : un bengal peut aussi être très doux et affectueux, surtout s'il a grandi dans des conditions optimales et que ses besoins sont respectés.

Comment procédez-vous pour que les chats soient plus apaisés ?

En réalité, l'agressivité est plutôt à considérer comme un symptôme. Le plus important est de comprendre les causes directes ou indirectes de cette agressivité et d'agir avant tout sur celles-ci. Il faut donc faire un pont global de la situation : l'histoire du chat, son environnement quotidien, ses relations intra ou interspécifiques, les conditions d'apparition du problème, etc. Les conseils donnés dépendront de l'anamnèse réalisée.

Quelles sont les principales causes de frayeur chez le chat ?

Comme pour l'agressivité, les causes sont

multiples : conditions de développement difficiles (environnement hypo ou hyperstimulant, absence de soins maternels, sevrage précoce, etc.), expériences négatives (agression de la part d'humains ou d'autres animaux, chute depuis une fenêtre, déménagement difficile, etc.), quotidien anxiogène (bruits forts ou continus, enfants/chats/chiens harcelants, réprimandes régulières, absence de refuges, etc.).

Physiquement, comment reconnaître un chat qui a peur ?

Les signaux visuels sont assez bien marqués : oreilles en arrière, pupilles dilatées, déglutitions répétées, poils hérissés, queue rabattue, corps recroquevillé, etc. Ces signaux varient en fonction de l'intensité de la peur. Certains communiquent aussi à l'aide de signaux auditifs, en particulier le feulement (mais les vocalises s'amplifient parfois en cas de peur intense).

Que faire pour le rassurer ?

Même si cela nous semble étrange dans notre logique d'humain, il est préférable de le laisser tranquille. Le plus important est de lui laisser la possibilité de se soustraire à ce qui cause sa peur : pouvoir sortir ou changer de pièce, se mettre à l'abri en hauteur ou dans une cachette discrète... On se montre rassurant si le chat semble chercher notre présence, en lui donnant quelques caresses et mots doux, mais il ne faut pas trop insister, au risque de communiquer à son chat qu'il y a (vraiment) lieu de s'inquiéter. L'expression d'une peur n'est jamais anodine. Si on ne réagit pas, le chat peut développer un stress chronique.

Comment procédez-vous ?

Encore une fois, ce qui est important est de comprendre les sources potentielles d'inquiétude pour le chat que l'on a en face de nous, afin d'agir en priorité sur ces causes. Il ne faut pas chercher à le brusquer. On tente éventuellement de le faire venir au contact par le jeu ou en lui proposant des friandises, mais il ne faut pas forcer l'interaction. Pour tout vous dire, il m'arrive d'ignorer totalement les chats craintifs lors d'une consultation si je sens que mon attention serait trop stressante pour eux... même si ce n'est pas de gaieté de cœur ! 🐾

Pour en savoir plus :

www.ethocat.com - <https://lecd.parisnante.fr/>
www.martinsellier.com/